

Des mutations du regard et de la décision pour un développement durable en culture

Aida Kamar

Présidente Directrice générale de Vision Diversité

*Diplômée en philosophie et en communication, **Aida Kamar**, d'origine libanaise, est Québécoise depuis 20 ans. Professeur de philosophie, journaliste de presse écrite et télévisée, c'est une femme de grands dossiers qui a toujours agi avec passion sur le terrain, essentiellement sur les dossiers de la Francophonie et de la Diversité qui lui ont valu respectivement d'être nommée Chevalière de l'Ordre de la Francophonie en 2004 et de l'Ordre du Québec en 2008. Suite à plusieurs mandats autour de la Diversité dans divers cabinets ministériels au Québec, elle fonde Vision Diversité en 2006 dont elle est Présidente Directrice générale. Le mandat est de faire de la Diversité tant culturelle qu'économique une véritable force de développement du Québec et d'agir concrètement, sur le terrain, au cœur des milieux de la Culture et du développement économique, pour éviter la marginalisation des talents et compétences des Québécois de toutes origines et faire de la Diversité et du métissage artistique une composante essentielle du terreau québécois.*

Résumé

Le brassage des cultures est un phénomène international et irréversible, essentiellement dans des sociétés qui se sont choisies ouvertes à l'immigration et à la diversité des citoyens de toutes origines.

Il en résulte un brassage culturel provoquant, essentiellement au niveau des créateurs de la relève, des manifestations artistiques, innovatrices et émergentes, issues de ce creuset des cultures du monde entier.

Ces expressions qui s'épanouissent dans des milieux spécialisés demeurent trop souvent marginalisées et perçues comme des expressions communautaires et folklorisées. Elles ne prendront leur place, et leur véritable dimension dans le développement culturel, que dans une nécessaire mutation du regard et de l'approche faisant de ces multiples expressions artistiques un véritable courant de métissage artistique, composante essentielle d'un développement culturel durable d'une identité spécifique, faite de choix assumés et clairement définis et se voulant délibérément en construction.

Cette mutation artistique ne saurait toutefois se réaliser sans une véritable mutation politique, sorte de révolution dans l'approche et dans l'accompagnement par les structures officielles de ces artistes et de ce courant de création dans le métissage.

Elle est inévitable, dans une société québécoise, qui s'est imposée comme leader pour le droit à la diversité des expressions culturelles garante de la sauvegarde d'une identité spécifique. Cette mutation prendrait sa place dans une vision inhérente à l'Agenda 21C et dans la perspective d'un métissage artistique comme partie intégrante du développement à long terme du Québec.

C'est sur des indices du terrain et un survol des profils de création actuelle au Québec au sein d'un courant de métissage grandissant que se penchera Aida Kamar, en spécialiste du terrain. Un témoignage et une analyse d'un vécu qui s'accompagneront des perspectives d'une nécessaire mutation tant du regard que de la décision et d'une synergie développée tant par les instances officielles que des milieux de la culture pour opérer cette mutation et déjouer les risques de cette autre mutation que sont les

médias électroniques, ouvrant large les portes et les possibilités d'équité dans la visibilité mais aussi les leurre et les risques d'une marginalisation des artistes dans la diversité de leurs expressions artistiques et d'une déresponsabilisation des autorités.

Mots clés

Diversité, métissage, mutation du regard, de l'approche et de la décision, mutation numérique : opportunités ou leurre? Un métissage au cœur d'un Agenda 21C et d'un développement culturel à long terme

Introduction

Mon intervention, dans le cadre de ce colloque où nous partageons une réflexion sur les grands enjeux de développement culturel au Québec, ne se veut pas analyse académique autour des politiques culturelles mais bien plutôt témoignage de ce foisonnement de créativité que vit la scène artistique au Québec. Elle se veut aussi analyse de ce qu'un survol des profils de création nous permet de dégager comme indices de développement et surtout comme perspectives d'avenir

Des constats du terrain

Ce sont les multiples expériences du terrain qui ont nourri ma conviction de la nécessité d'aller au-delà de l'approche multiculturelle, même si elle a été rebaptisée chez nous interculturelle, basée jusque là sur les artistes des communautés culturelles qui ont été amenées à côtoyer les milieux de la culture sans jamais vraiment les rencontrer.

C'est l'expérience concrète de dizaines d'artistes de la relève québécoise fussent ils de souche ou de toutes origines grandis au Québec dans un creuset où le brassage des cultures est leur quotidien qui m'a permis de voir grandir ce courant de métissage porté par des créateurs, nourris de la diversité des influences culturelles, qui la font leur, de façon originale et inédite.

Ce sont hélas aussi les drames de ces mêmes artistes, pourtant bien d'ici, qui se heurtent aux réseaux et structures d'une société qui n'a pas encore suffisamment appris à leur faire une place alors que se répètent les ronronnements des discours officiels évoquant la richesse de notre Diversité et de ses apports!!!???

Diversité...Un mot aujourd'hui porteur de tant d'ambiguïtés!

Immigration, communautés culturelles, Diversité culturelle, interculturalité, multiculturalité, diversité des expressions culturelles....

Autant d'expressions, voire de concepts multiples, souvent placés sous la large bannière de la Diversité au point que l'on en a fait un concept flou, diffus, si galvaudé qu'il est presque vidé de son sens.

Et pourtant le terrain et le quotidien ne nous ont jamais autant mis en évidence la présence de cette Diversité ni enclenché des dynamiques aussi présentes, voire actives.

Il est donc urgent de repenser le concept même de Diversité

Nous tenons pourtant à préciser que ce que nous entendons par Diversité, n'est pas une coquetterie de langage mais un appel à un changement de vocabulaire pour une nécessaire révolution du regard et de l'approche.

Ces trois constats ont donc abouti pour moi à la profonde conviction d'un nécessaire changement de regard et de l'urgence de réinventer le concept de Diversité dans une volonté de décloisonnement, de saisie de ce brassage humain et artistique, au delà de toute catégorisation. C'est pourquoi nous osons parler de mutation.

Une Diversité globale et englobante, aux approches innovatrices d'une relève.

Une Diversité sans cloisons, ni catégories, un véritable creuset en interactivité.

Est-ce à cette approche que faisait appel l'UNESCO en évoquant dès 2001 cette Diversité culturelle qui est à l'humain ce que la Biodiversité est à la nature?

Pourtant la mondialisation, malgré cette chance extraordinaire de circulation des idées qu'elle offre, véhicule en même temps ce risque d'uniformisation que la simple évocation de quelques chiffres suffit à mettre de l'avant : 85% de films produits dans le monde sont issus des studios d'Hollywood, il en est de même pour 60 % des fictions. Les quatre sociétés qui se partagent le marché de la musique dans le monde sont d'origine exclusivement américaine...

C'est dire que pour faire face à cette sorte de rouleau compresseur culturel et des conséquences d'une mondialisation faisant de la culture un produit du libre échange, la nécessité de la Convention de l'UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles s'imposait et prenait tout son sens, essentiellement pour des sociétés, comme le Québec, à l'identité profondément liée à ses choix culturels.

Cette Convention, d'ailleurs largement défendue et prônée par le Québec a, ouvert de larges avenues et, loin d'être un aboutissement, pourrait être une véritable plate forme pour le maintien mais aussi le renforcement et l'enrichissement d'une identité par la Diversité.

Diversité et identité : Une mutation du regard

Il est en effet inévitable aujourd'hui, dans un contexte mondial où de plus en plus de sociétés sont des creusets de brassage de cultures diverses, que des interactions qui pourraient être houleuses ramènent l'épineuse question de la sauvegarde d'une identité, essentiellement dans les sociétés aux identités fragiles, voire menacées!

Une démarche qui nécessite un difficile exercice de décentrage et nous oserons parler une fois de plus d'une nécessaire mutation de l'approche en ce qui concerne l'identité.

Nous avons tendance en effet à concevoir l'identité comme une chose intrinsèquement fragile, un trésor que l'on peut perdre. Pourtant, l'histoire du développement culturel vient mettre en évidence que les cultures sont robustes, fluctuantes, perméables et changeantes au fil de l'histoire dès que nous considérons l'identité non pas comme 'chose' statique, mais comme expérience en perpétuelle évolution

car elle ne part pas d'exigences de similitudes qui gommant les différences et les spécificités mais de différences reconnues, assumées et vécues comme autant d'enrichissement, donc de métissage des expressions et de la créativité.

Le défi serait donc de favoriser, par cette voie royale qu'est la culture, le développement et la croissance de sociétés où chaque artiste est partie prenante et peut y trouver sa place et son implication. La multiplicité des expressions culturelles constituent alors des axes de cohésion sociale et de développement culturel à long terme qui ne sauraient être négligées.

Dans cette perspective, la diversité culturelle n'incarne pas une mosaïque d'identités...elle révèle les capacités de l'esprit humain à imaginer de nouvelles formes de vérité, de beauté et de créativité. Elle devient ainsi le facteur qui porte la croissance d'une identité à la puissance maximale de sa mémoire, son imagination et sa capacité d'innovation.

Une mutation de l'approche

Dans cette mutation de l'approche, nous avons l'obligation d'un dépassement autant de la multiculturalité que de l'interculturalité pour une société qui s'est choisie plurielle et faite de Diversité c'est-à-dire, pour le Québec, d'un terreau québécois nourri et enrichi par les apports de ceux qui ont choisi d'en faire partie intégrante. Une société qui aura su dire clairement ce qu'elle est et faire connaître ses efforts de défricheurs, ses choix de langue et de société, ses batailles pour une identité spécifique menacée, mais aussi énoncer sa volonté d'accueillir d'autres cultures et de bâtir ensemble une identité en développement parce que prête à se nourrir des mélanges nés des apports de ceux qui ont choisi d'en faire partie intégrante.

C'est là que ce courant de métissage artistique spécifique prend sa place au cœur d'un développement culturel. Il est nourri de la rencontre d'une culture avec les multiples influences artistiques des cultures d'origines mais aussi de cet immense brassage véhiculé par la révolution numérique qui fait du monde entier un immense village... Un brassage qui s'impose comme une signature inédite et originale et non un simple transfert d'influences!

On le retrouvera en musique et ce, à travers le monde où les créations ne supportent plus aucune catégorisation et ont dépassé les cloisonnements figés pour entremêler les instruments, les rythmes, les influences. On le retrouve aussi en danse et essentiellement dans les influences de la danse contemporaine nourrie de plus en plus des expressions de cultures ancestrales ainsi que dans les multiples expressions d'arts visuels et de design. Depuis 4 ans, nous avons accompagné plus de 200 artistes dans ce métissage de la créativité, mis en place 56 événements au cœur du réseau culturel à Montréal et à travers le Québec, signé, avec plusieurs artistes québécois de souche ou de toutes origines dont les créations sont nourries de ce métissage, 8 créations originales illustrant ce métissage qui porte la marque de chez nous.

Nous nous permettons donc d'affirmer que les villes plurielles, comme Montréal, sont des creusets de ces brassages culturels et artistiques qui peuvent, soit demeurer expériences isolées côtoyant un développement culturel collectif, soit nourrir ce dernier en prenant leur place comme composante d'une culture québécoise et d'une seule dans une société qui s'est choisie plurielle dans son développement et ses politiques culturelles.

Loin de moi l'idée de refuser de reconnaître ce Patrimoine artistique mondial qui se dépose dans chacune des sociétés vivant un brassage des cultures. Ce sont de précieux héritages à reconnaître et à préserver. Ce patrimoine en deviendrait pourtant, dans cette mutation de l'approche prônée, un patrimoine collectif, sorte de creuset dépositaire des traces et expressions de l'humanité comme autant de biens précieux. Il se concrétiserait dans le cadre d'une Maison du Patrimoine vivant qui abriterait non seulement des héritages figés mais essentiellement des sources vivantes de créativité et de développement culturel.

Il est pourtant urgent d'assurer à une relève artistique, forte de son métissage, des espaces de création et de diffusion hors du cadre précis et limité à des publics ciblés. Une reconnaissance lui permettant de se mouvoir dans les grands lieux de diffusion, de prendre place au cœur même de la programmation des grands festivals et évènements. Des espaces qui élargiront ses horizons et permettront à de nouveaux publics et par là à une partie importante de la population de saisir ce qu'offrent ces artistes au développement artistique québécois.

Pour ce faire, une troisième mutation est nécessaire puisque cette identité culturelle grandissante dans sa diversité n'est pas encore inscrite dans les structures officielles.

Que d'artistes rejetés faute de pouvoir être reconnus par des programmes officiels!

Que de magnifiques initiatives totalement ignorées par des médias obnubilés de cotes d'écoute et incapables de donner le pouls de ce qu'est devenue cette société dans toute sa Diversité.

Que de gaspillage de potentiel artistique dû à une folklorisation du soutien apporté à ces artistes immigrants et qui se demande à quel moment cesseront-ils d'être immigrants?

On évoquera bien sûr les immenses avenues qu'ouvrent aujourd'hui la révolution numérique avec ses développements technologiques, où les échanges culturels se déroulent en continu et à l'échelle planétaire dans un flux d'une ampleur sans précédent. Ce phénomène offre des possibilités inédites d'enrichissement et permet aux artistes de se faire connaître en allant au-delà de tant d'obstacles infranchissables jusque là, d'utiliser des vitrines totalement inexistantes dans les cheminement traditionnels mais aussi d'aller vers un public élargi, de mieux commercialiser leur offre ...en un mot de se passer de ce soutien qui était absolument nécessaire il y a quelques années à peine?!

Réalité ou leurre que cette hyper offre artistique et culturelle que mettent à portée de main les outils numériques? On est certainement en droit de s'interroger sur ces acquis mais aussi sur ces risques et c'est certainement ce qui sera fait par les conférenciers autour de cette table.

Dans le contexte de ce courant balbutiant de métissage, les médias sociaux et l'ensemble des solutions numériques auront-ils pour risques collatéraux, de provoquer une sorte de déresponsabilisation tant des milieux culturels que des institutions publiques privant les artistes d'un véritable accompagnement qui permettrait à ces expressions de prendre leur place?

Une mutation de la décision dans le cadre de l'Agenda 21C

C'est à ce niveau qu'une mutation de la décision s'impose et que nous ne pouvons qu'évoquer l'opportunité et les perspectives d'un Agenda 21C visant, à faire de la Culture l'un des piliers du développement durable de notre société.

Dans cette croisée de chemins que sera cet agenda pour notre développement culturel à long terme, une révolution du regard et de l'approche doit pouvoir donner le pouls de ce qu'est notre société québécoise dans son choix d'ouverture vers des cultures du monde devenues sienne mais aussi de sa capacité de faire de ce brassage des cultures et de son impact sur notre développement culturel l'une des composantes majeures au cœur des perspectives de développement.

Une mutation de la décision qui choisirait de faire du facteur D, pour Diversité et métissage, l'un des piliers de notre Culture. Une nouvelle approche du développement culturel où la **culture québécoise serait enrichie des apports de ce brassage humain et culturel au cœur d'un terreau dans ses choix et ses spécificités.**

Des choix de soutien et d'encadrement qui feraient place à une **relève culturelle**, de souche ou de toutes origines, sans distinction aucune, dont les créations, à travers les multiples expressions, sont nourries de ce brassage des cultures et pour qui, le souci de la sauvegarde du français comme outil de création et comme véhicule partagé permettrait à une identité de poursuivre sa construction comme société francophone plurielle, comme expérience unique dans ce continent nord américain.

Le Cirque du Soleil, à qui l'on ne saurait reprocher de ne pas être suffisamment québécois, a su s'approprier les cultures du monde entier et en faire la trame nourricière de sa créativité...N'est ce pas là un exemple significatif de ce que serait notre métissage assumé dans une mutation du regard et de l'approche?

Le succès du film Incendie de Denis Villeneuve n'est-il pas le résultat de l'écoute par un Québécois né ici de ce Québécois né ailleurs qu'est le remarquable Wajdi Moawad qui a su si bien prendre sa place dans notre dramaturgie, de son drame personnel, afin de lui redonner un regard renouvelé. Le succès de ce film est la conséquence directe d'un métissage de deux points de vue, de l'écoute de l'un et de l'autre.

Rêvons un peu...

Secouée soudain par cette conviction d'un développement durable qui ne saurait oublier sa dimension Diversité, notre société se découvre propriétaire d'une richesse capable de fertiliser les activités de l'avenir, signe manifeste de la vitalité de ses créateurs. Elle décide alors de s'en montrer officiellement fière et incite ses citoyens à en faire autant.

Même en grande période de crise financière, notre gouvernement n'est pas dépourvu de moyens. Question de choix. Pour remonter la pente, il décide de faire de la culture dans toute sa Diversité son projet de développement et invite les capitaux privés à y participer. Il fait le choix d'investir aussi, largement, dans cette Diversité artistique jusque là marginalisée. Il orchestre la diversité de l'offre, complète les failles, fédère les forces, établit des réseaux, s'adresse à ses homologues internationaux qui viennent de déclarer forfait au nom d'une identité nationale sclérosée et fait de ses choix sa fierté. Il fallait l'idée, la volonté et... peut-être, une certaine envie d'ouverture et de brassage des cultures.

Il fallait surtout que l'on écoute avec humilité notre relève, pour découvrir toute sa créativité, afin de pouvoir se mettre au diapason du terrain. Hier, cela se passait à Barcelone, Rio de Janeiro, Demain cela prendra-t-il sa place dans notre agenda 21C? Rêvons un peu...